

Question et réponse écrite n° : 0237 - Législature : 53

Auteur Kattrin Jadin, MR
Département Ministre de l'Intérieur
Sous-département Intérieur
Titre Sécurité. - Investissements. (OO 1655)
Date de dépôt 29/12/2010

Réponse

1. Les données de gestion concernant la criminalité enregistrée sont fiables et font l'objet d'un suivi continu en matière de complétude. La composante spatiale des données donne également satisfaction. En effet, les structures spatiales générales des différents types de figures criminelles sont restées assez constantes dans le temps. Bien que, comme pour tout, il est possible d'envisager des améliorations. 2. Les analyses spatiales sont déjà adaptées depuis plus de dix ans au sein de la police et les organes instaurés à cette fin transmettent également ces informations aux gestionnaires politiques des différents niveaux. Diverses zones de police, chaque service décentralisé et les services centraux de la Police fédérale disposent d'analystes stratégiques et opérationnels qui réalisent systématiquement des analyses spatiales de différents problèmes de sécurité. Celles-ci sont utilisées pour mener des actions policières. En ce qui concerne plus précisément l'estimation des capacités policières des zones de police, au sujet de la réforme des polices, divers indicateurs socio-économiques par commune et par zone de police ont été utilisés. En préparation aux plans de sécurité national et zonaux quadriennaux, des aperçus policiers de sécurité locaux et national sont préalablement établis à chaque fois, aperçus au sein desquels la répartition spatiale des phénomènes est également analysée. Les plans de gestion politique qui s'ensuivent tiennent compte entre autres de la composante géographique mais, en fin de compte, la politique envisagée déterminera ses priorités en fonction de différents indicateurs.